

ENGAGEMENT ASSOCIATIF

LA FRANCE BÉNÉVOLE 2024

Cette 19^e édition annuelle de l'étude « La France bénévole »¹ s'appuie sur les résultats de deux enquêtes réalisées en 2024 pour actualiser le portrait des bénévoles aujourd'hui. Décryptage.



AUTEUR Patrick Bonneau

TITRE Ancien président du Mouvement associatif Poitou-Charentes, administrateur de Recherches & Solidarités



AUTEUR Jacques Malet

TITRE Cofondateur de Recherches & Solidarités

La colonne vertébrale des associations se fragilise, mais des perspectives encourageantes voient le jour : outre l'engagement croissant des plus jeunes, on note l'intention de faire plus chez les 50-59 ans, bientôt davantage disponibles et à la recherche de nouvelles aventures.

APRÈS LA CRISE SANITAIRE, CERTAINS CHANGEMENTS S'ACCÉLÈRENT

L'enquête IFOP de janvier 2024² confirme celle de 2023³ avec 24 % de Français engagés dans les associations, comme en 2019, soit environ 12,5 millions de personnes engagées dans une association au

moins, dont 5,5 millions en action chaque semaine. Les 25-34 ans sont de plus en plus nombreux à s'engager (30 % en 2024 pour 22 % en 2019), quand les 70 ans et plus perdent 10 points pour n'être que 24 % aujourd'hui. En corrélation, 9 % des Français sont présents chaque semaine dans leurs associations ; ils étaient 10 % en 2019 et 12,5 % en 2010. Ces tendances fragilisent la colonne vertébrale des associations, à savoir celles et ceux qui les font vivre au quotidien. Elles se trouvent ainsi privées de l'expérience et de la disponibilité des seniors.

ÊTRE BÉNÉVOLE AUJOURD'HUI...

L'édition 2024 du « Baromètre d'opinion des bénévoles »⁴ pointe aussi quelques évolutions : si le souhait d'être *utile et d'agir pour les autres* reste la motivation première (85 %), *l'épanouissement personnel* faiblit au fil des années, tout autant en termes de ressort d'engagement qu'en termes de satisfaction. Volontaires et mobilisés autour d'une cause ou d'un projet, les bénévoles sont, en 2024, plus souvent déçus par *les effets limités des actions menées par leur association* (27 % contre 23 % en

2022). Animés par cette volonté d'être efficaces et utiles, ils souhaiteraient avant tout *être aidés par d'autres bénévoles* (34 %), *suivre des formations* (33 %) et *s'appuyer sur des conseils* (23 %).

UNE SOURCE D'ÉPANOUISSEMENT ET D'ENRICHISSEMENT PERSONNEL

L'engagement permet de développer un large éventail de savoir-faire et de savoir-être. Quels que soient leur âge et leur situation personnelle, il permet avant tout aux bénévoles *d'être à l'écoute et attentifs aux autres* (70 %), aussi *d'apprendre à mener des projets en équipe* (52 %) et, un peu plus loin, *de renforcer des compétences* (40 %, en baisse ●●●

1. Recherches & Solidarités, « La France bénévole en 2024 », 19^e éd., mai 2024, JA 2024, n° 701, p. 7, obs. A. Kras.
2. Enquête IFOP pour Recherches & Solidarités, réalisée en janvier 2024 auprès de 3 155 personnes de 15 ans et plus (échantillon représen-

tatif de la population française).

3. Recherches & Solidarités, « La France bénévole en 2023 – Mutations et valorisation du bénévolat », 18^e éd., juin 2023, JA 2023, n° 681, p. 43, étude I. Persoz et C. Bazin.
4. Enquête annuelle en ligne réalisée

du 15 février au 22 avril 2024 auprès de 3 920 bénévoles d'horizons différents. Les résultats d'ensemble ont été redressés selon la méthode des quotas sur les variables « âge » et « intensité de l'engagement » (résultats IFOP 2024) pour être représentatifs des bénévoles en France.

●●● corrélée avec l'âge). Pour environ un quart d'entre eux, leur engagement leur permet d'être *plus créatifs, plus autonomes, plus à l'aise en public, plus aptes aussi à affronter des situations difficiles*.

Tous ces savoir-faire et savoir-être sont acquis et renforcés avant tout grâce aux échanges au sein de l'association, aux partages d'expériences, aux formations et aux conseils. On comprend pourquoi 44 % des bénévoles souhaitent transmettre ce précieux savoir-faire. On comprend aussi que, forts de tout ce qu'ils peuvent puiser dans leur engagement, 80 % des bénévoles ont à cœur de le transposer dans leur vie personnelle et professionnelle.

LE FACTEUR TEMPS

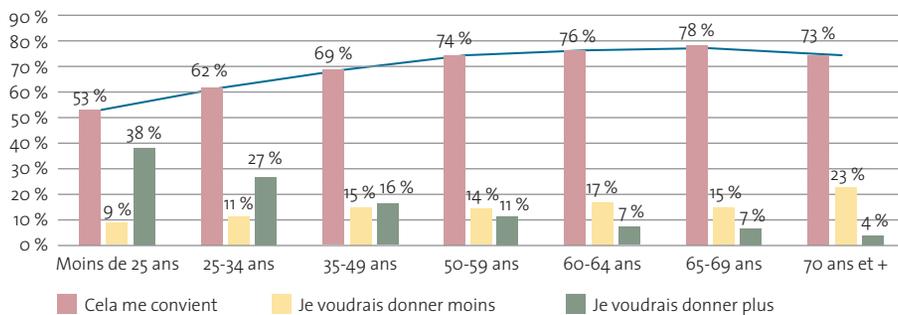
Le temps est ami de l'engagement quand une période de disponibilité est l'occasion de se lancer ou de se relancer dans le bénévolat. « Sorte d'excuse » pour certains, le temps est aussi un ennemi pour des bénévoles qui voudraient en donner plus à leur association. Deux questions ont été posées sur ce sujet, portant respectivement sur le désir de donner plus de temps aujourd'hui et sur le projet d'en donner davantage pour les prochaines années.

Le temps que vous consacrez aujourd'hui à votre engagement dans cette association : correspond à vos souhaits (69 %), je souhaite en donner moins (10 %), je souhaite en donner plus (21 %). Pour un responsable associatif, la différence entre les deux dernières

réponses est utile : cela correspond à un différentiel positif de 11 % des bénévoles. L'âge des bénévoles est ici particulièrement discriminant (v. graphique 1 ci-dessous).

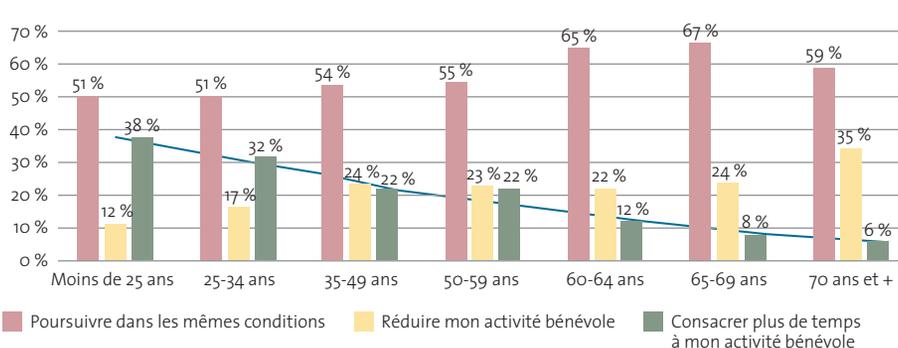
La proportion des bénévoles satisfaits augmente jusqu'à 65 ans et décline légèrement au-delà de 70 ans. La proportion de ceux qui souhaitent diminuer leur temps d'engagement augmente jusqu'à 49 ans, faiblit un peu pour repartir à la hausse entre 60 et 64 ans, connaît un répit ensuite, pour exploser à 23 % au-delà de 70 ans. La proportion des bénévoles qui voudraient donner plus de temps aujourd'hui

GRAPHIQUE 1. Le temps d'engagement que vous donnez aujourd'hui (selon les tranches d'âge)



LECTURE : 53 % des moins de 25 ans sont satisfaits du temps qu'ils donnent aujourd'hui ; 9 % souhaiteraient en donner moins ; 38 % souhaiteraient en donner plus. La différence positive entre ces deux dernières données est de : 38 % - 9 % = 29 %.

GRAPHIQUE 2. Le temps d'engagement que vous souhaitez donner demain (selon les tranches d'âge)



LECTURE : 51 % des moins de 25 ans souhaitent poursuivre comme aujourd'hui ; 12 % souhaitent donner moins de temps ; 38 % souhaitent en donner plus. La différence positive entre ces deux dernières données est de : 38 % - 12 % = 26 %.

	Moins de 25 ans	25-34 ans	35-49 ans	50-59 ans	60-64 ans	65-69 ans	70 ans et +
Aujourd'hui , je souhaiterais donner plus de temps à mon association	38 %	27 %	16 %	11 %	8 %	7 %	3 %
Pour les prochaines années , je souhaite consacrer plus de temps à mon association	38 %	32 %	22 %	22 %	12 %	8 %	6 %
Différentiel	0 %	5 %	6 %	11 %	5 %	1 %	3 %

Lecture : 38 % des moins de 25 ans souhaiteraient donner plus de temps aujourd'hui, ils sont aussi nombreux à souhaiter donner plus demain (d'où le différentiel à 0). Les perspectives pour les prochaines années l'emportent dès les 25-34 ans et le différentiel est le plus élevé pour les 50-59 ans (11 %).

est corrélée avec l'âge. Ainsi, le différentiel indiqué plus haut, au maximum chez les plus jeunes, va considérablement diminuer, jusqu'à devenir négatif à partir des 50-59 ans (-3 %, et -19 % chez les plus de 70 ans). On retrouve ici l'influence du cycle de vie. Les plus jeunes vont petit à petit se trouver confrontés aux exigences professionnelles et à la construction de leur famille. Cette tranche des 50-59 ans, dans la vie active, en charge parfois des enfants qui n'ont pas toujours quitté le foyer ou des premiers petits-enfants et aussi d'ascendants qui demandent du soutien, va se révéler essentielle car elle est composée de celles et de ceux qui vont, demain, disposer d'un temps plus souple et de l'expérience acquise dans le bénévolat. Au-delà de 60 ans, le plus grand nombre des bénévoles (76 % et 78 %) trouvent leur équilibre et il conviendra de remplacer ceux qui partent. Ce constat, confirmant clairement les résultats des deux dernières enquêtes annuelles de l'IFOP, est très différent chez les 70 ans et plus. On n'aura garde d'oublier que 55 % d'entre eux souhaitent, avant de partir, transmettre leur savoir-faire bénévole.

Pour les prochaines années, vous souhaiteriez : poursuivre mon engagement dans les mêmes conditions (59 %), réduire mon activité bénévole pour avoir plus de temps pour moi et pour mes proches (17 %), au contraire, je voudrais consacrer plus de temps à mon activité bénévole (24 %). Ces données sont assez stables au fil des années, mais il faut signaler que cette proportion de 24 % en 2024 était de 25 % en 2022 et de 26 % en 2019.

Un nouveau différentiel apparaît, par différence entre la proportion de ceux qui souhaitent réduire leur temps de bénévolat et celle de ceux qui souhaitent l'augmenter : elle est de 7 % (24 % - 17 %) pour l'ensemble des bénévoles. Ces résultats évoluent selon l'âge des répondants (v. graphique 2 ci-contre).

Les jeunes expriment une forte volonté de faire plus jusqu'à 34 ans, moment où le temps vient à manquer : s'établit alors une sorte d'équilibre entre la proportion des bénévoles souhaitant souffler (24 %) et celle des bénévoles qui persistent dans leur désir d'aller plus loin (22 %). Cet équilibre se confirme chez les quinquagénaires (23 % et 22 %).

Au-delà de 60 ans, on a un peu plus trouvé son rythme avec une forte proportion de bénévoles satisfaits (65 % et 67 %). Celle-ci faiblit au-delà de 70 ans (59 %), et elle est accompagnée d'un nombre important de personnes voulant réduire leur activité bénévole (35 %). La courbe de tendance, tracée pour les bénévoles qui marquent leur volonté de faire plus, indique une corrélation avec l'âge, mais donne un signal positif chez les 50-59 ans, dont le résultat de 22 % se situe clairement au-dessus. Ce désir d'en faire plus exprimé par cette tranche d'âge laisse entendre qu'ils se préparent petit à petit à une plus grande disponibilité lorsqu'ils quitteront leur vie professionnelle. Cette prise de conscience à cette période charnière permet de fonder des espoirs pour demain (v. tableau ci-dessus). Certes, cela n'est qu'un souhait exprimé aujourd'hui par les bénévoles, mais rien n'empêche qu'il se réalise, *a fortiori* si cette tendance positive est portée à la connaissance des responsables associatifs et s'ils font le nécessaire pour accompagner les bénévoles dans leur parcours. En perspective, c'est un réel ressort de développement associatif qui doit nourrir la réflexion de tous les acteurs : délégués départementaux à la vie associative (DDVA), cadres du Mouvement associatif au niveau national et régional, animateurs et responsables des réseaux associatifs... sans oublier les élus locaux, soucieux du dynamisme territorial des associations. En effet, ces enseignements sur le *potentiel de temps bénévole* chez les plus jeunes et le *désir de transmission de l'expérience* acquise par les plus anciens auraient toute leur place dans une sorte de « programme de développement associatif ». Notons aussi le caractère novateur de cette approche en ce qu'elle déplace l'angle habituel d'action en faveur du bénévolat, plutôt fondé sur l'acquisition de compétences (programmes de formation, conseils, etc.) vers une valorisation/exploitation du « temps bénévole » passé et à venir. Elle fait du bénévole à la fois l'inspirateur et le bénéficiaire de l'action à conduire. Cette approche présente, enfin, un caractère de transversalité interassociative concernant une multitude de secteurs d'activité, qui fait bien souvent défaut et qui peut nourrir de nouvelles formes de coopération. ■